

2^e trimestre 2018

Après un tassement au trimestre précédent, la croissance de l'activité d'entretien-rénovation repart à la hausse au 2^e trimestre 2018.

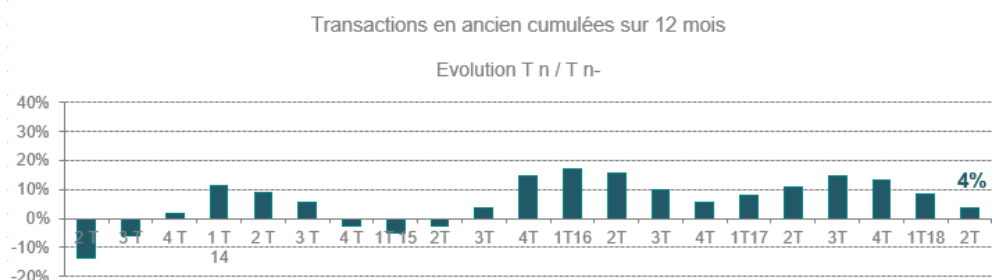
En **glissement annuel**, la croissance remonte à **+1,2% en volume** (après 0,3%) et à **+2,4% en valeur** (après +1,4%). Dans le même temps le marché de la **maison individuelle** repart à la hausse avec **+0,4% en volume**, après une régression de 0,7%. Il n'affiche cependant pas le même dynamisme que précédemment (+3,2% au 4^{ème} trimestre 2017). Le **logement collectif** poursuit sa tendance positive avec une **hausse de 1,8%** (après 1,3% au 1^{er} trimestre). L'activité **rénovation énergétique** continue à progresser avec **+1,3%** en volume (après +0,9%)

Le **solde d'opinion des professionnels** sur leur activité du 2^e trimestre **tombe à 0** après un 1^{er} trimestre en positif à +5%, avec tout de même un optimisme marqué des établissements de plus de 20 salariés.

L'amélioration des **perspectives d'activité** pour le 3^e trimestre 2018 fléchit, avec **+3** contre +7% au précédent trimestre. Ce sont encore les établissements de 20 salariés et plus qui se montrent les plus optimistes.

La croissance du volume annuel des transactions de logements anciens connaît un ralentissement pour le troisième trimestre consécutif.

Après une année d'accélération continue, la progression du nombre de transactions observées depuis le 1^{er} trimestre 2017 suit une tendance au repli. 953 000 logements ont changé de propriétaire depuis le 2^e trimestre 2017, contre 956 000 au précédent trimestre.



La confiance des ménages se détériore pour le deuxième trimestre consécutif.

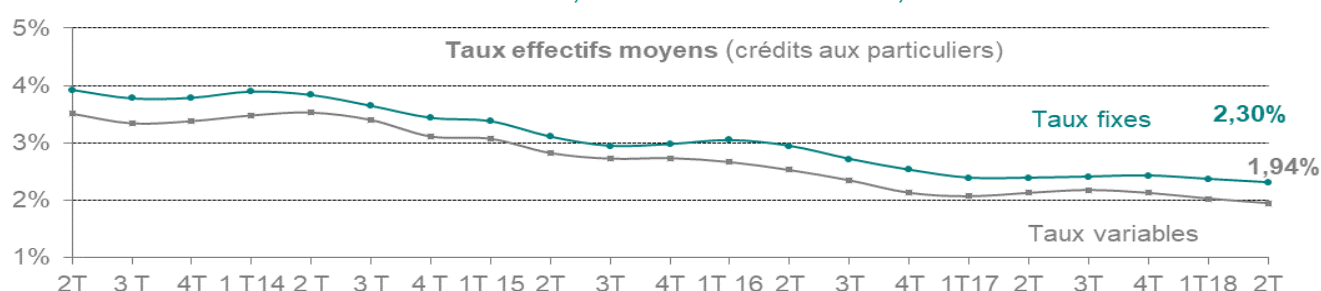
L'indicateur synthétique du moral des ménages baisse de 7 points entre janvier et juin 2018. Dans le même temps, l'opinion des ménages sur leur situation financière personnelle passée perd 10 points. En revanche, leur opinion sur leurs perspectives d'évolution reste stable.

Opinion des ménages (soldes d'opinions)		Mars	Avril	Mai	Juin
Indicateur synthétique (1)		100	100	99	97
Situation financière personnelle :	- Evolution passée	-24	-26	-24	-26
	- Perspective d'évolution	-12	-12	-13	-13

Source : INSEE

(1) : Moyenne pondérée des soldes d'opinions sur la situation financière personnelle (passée et perspective), niveau de vie en France (passé et perspectives), perspectives de chômage, opportunité de faire des achats importants, capacité à épargner actuelle et à venir. Indicateur normalisé.

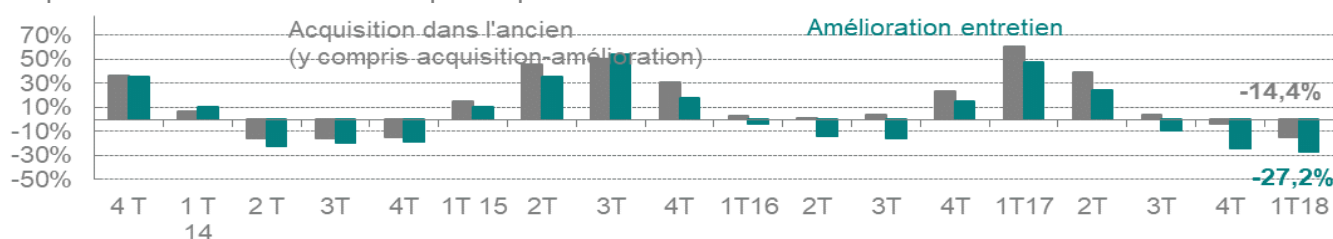
Au 2^e trimestre 2018, les taux des prêts immobiliers à taux variables et à taux fixes¹ poursuivent leur baisse amorcée au 4^e trimestre 2017, affichant tous deux -0,06%.



Source : Banque de France

Les volumes de prêts accordés aux ménages reculent à nouveau au 1^{er} trimestre 2018.

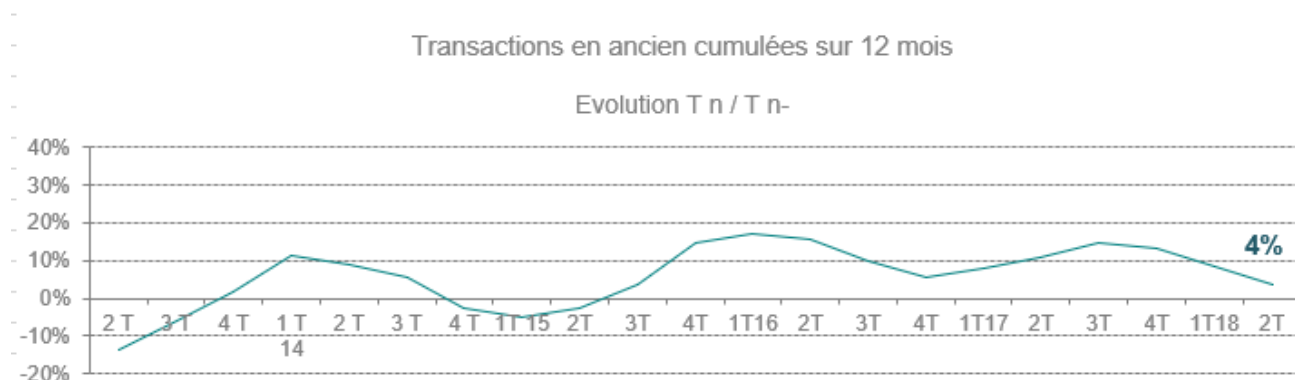
Le volume de prêts à l'acquisition dans l'ancien fléchit de 10 points par rapport au 4^e trimestre 2017, celui des prêts à l'amélioration entretien perd 3 points.



Source : Banque de France

Le ralentissement de la croissance du marché de l'immobilier observé depuis le 4^e trimestre 2017 se poursuit au 2^e trimestre 2018.

Le nombre de transactions réalisées au cours des 12 derniers mois est estimé en juin 2018 à 953 000.



Source : CGEDD d'après DGFIP (MEDOC) et bases notariales.

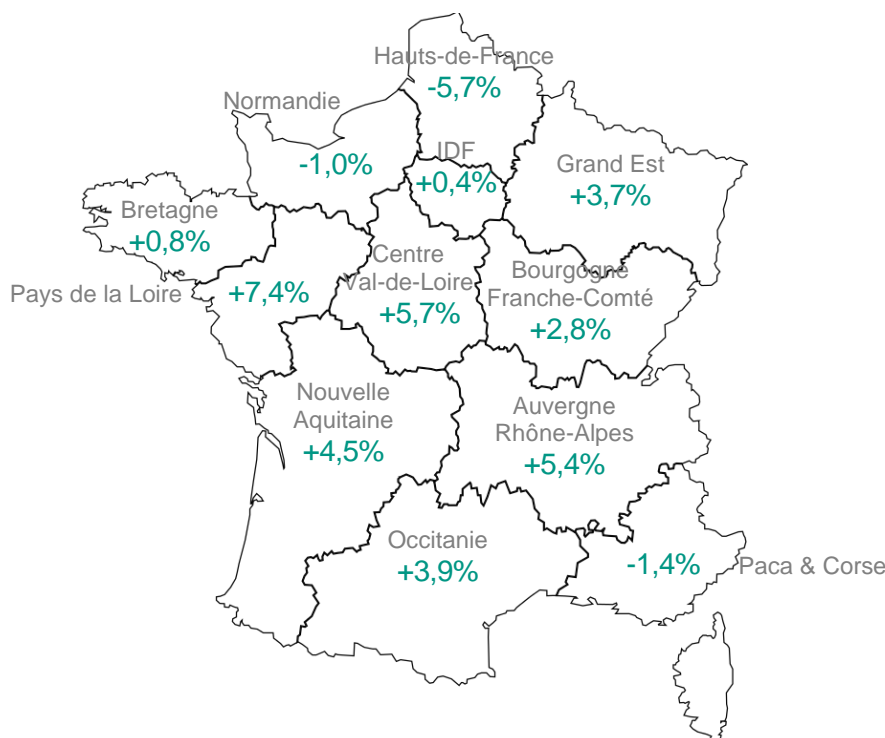
¹ Depuis le 4^e trimestre 2016, les taux fixes sont affichés selon 3 catégories de durées d'emprunts : moins de 10 ans, entre 10 et 20 ans et plus de 20 ans. La durée moyenne de l'emprunt étant autour de 20 ans, le tableau fourni indique une moyenne des taux entre 10 et 20 ans, et plus de 20 ans.

L'ACTIVITE DES ENTREPRISES AU TRAVERS DE BOREAL – 2^E TRIMESTRE 2018

Au 2^e trimestre 2018, la progression de l'activité d'entretien-amélioration repart à la hausse.

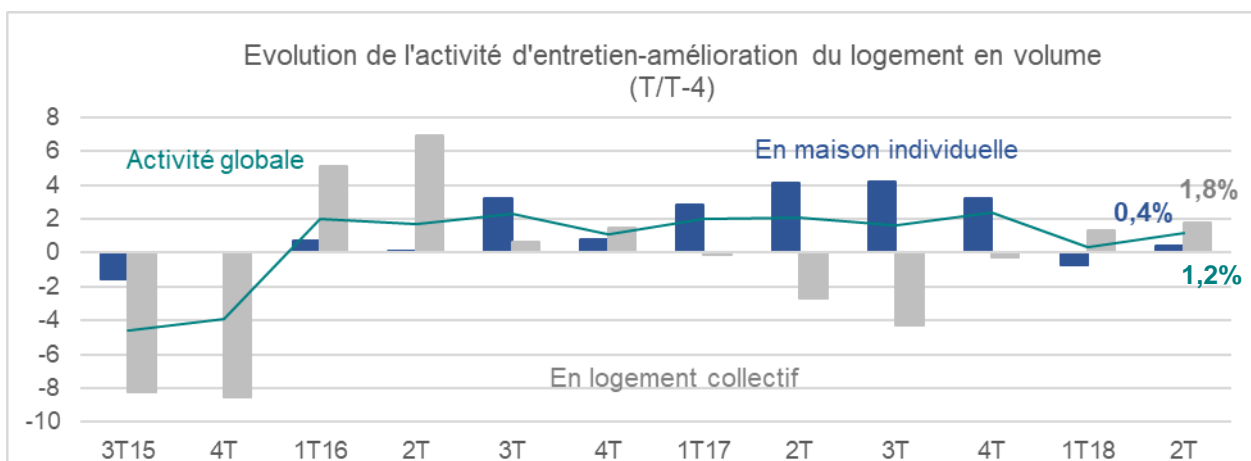
Après un fléchissement à 0,3% au 1^{er} trimestre 2018, l'activité affiche en glissement annuel une progression de 1,2% en volume et passe de 1,4% à 2,4% en valeur.

Evolution de l'activité terminée en entretien-rénovation de maisons individuelles et de logements collectifs En volume (T/ T-4)



Source : BOREAL/BIIS

L'activité progresse fortement dans les régions Pays de la Loire, Centre Val de Loire et Auvergne Rhône-Alpes, tandis qu'elle se replie en Hauts de France, Paca & Corse et Normandie.



En maison individuelle, l'activité se redresse à 0,4% après -0,7% au 1^{er} trimestre. Le logement collectif enregistre sa deuxième progression successive (1,3% puis 1,8%) après quatre trimestres en régression.

LE MORAL DES ENTREPRISES, LA RENOVATION ENERGETIQUE ET L'ADAPTATION DES BATIMENTS AU TRAVERS DE BOREAL

Le moral des entreprises est moins bon qu'au 1^{er} trimestre 2018.

Le solde d'opinion des professionnels concernant l'évolution de leur activité tombe à 0 après +5 au 1^{er} trimestre, alors que les prévisions s'élevaient à +7. Seules les entreprises de 20 salariés et plus affichent un solde positif, à +27 (après +2 au 1^{er} trimestre). Le gros-œuvre reste à peu près au même niveau qu'au trimestre précédent (+3 après +4). Pour le second-œuvre technique, le solde d'opinion ressort positif à +2, même s'il perd 6 points par rapport au 1^{er} trimestre. Le second-œuvre finition passe en négatif, à -8 après +1.

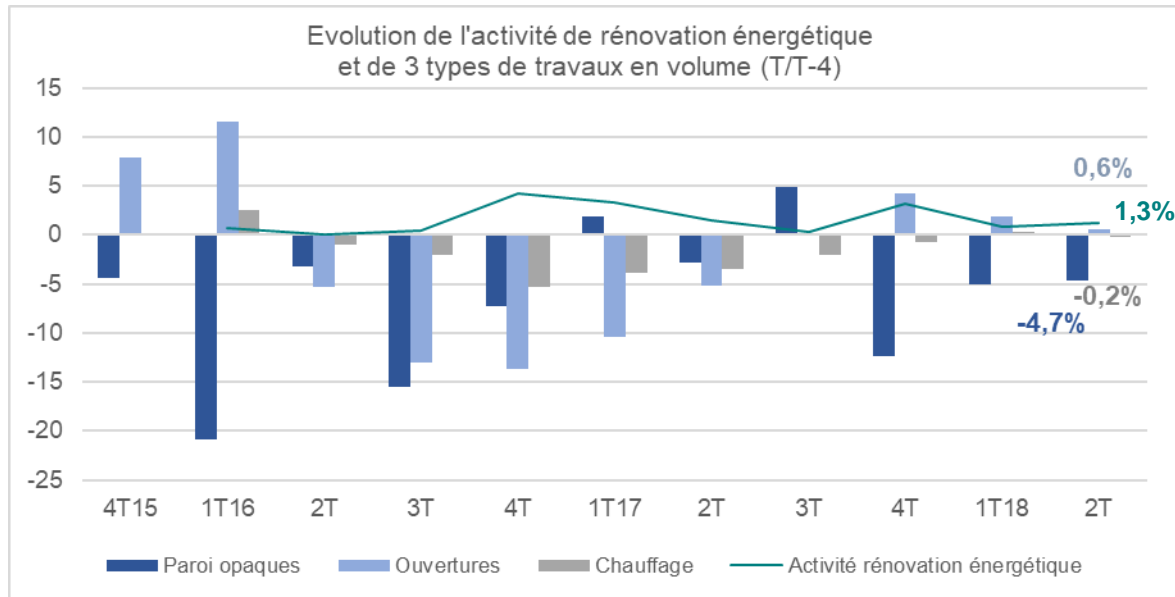
Le solde d'opinion concernant les perspectives pour le 3^e trimestre 2018 est un peu moins optimiste qu'au précédent trimestre.

Les prévisions pour le prochain trimestre s'affichent à +3, après +7 au 1^{er} trimestre 2018. Les établissements de 20 salariés et plus sont les plus confiants avec +20 (contre +1 au 1^{er} trimestre). Ceux de moins de 10 salariés et de 10 à 19 salariés sont moins optimistes avec des soldes d'opinion respectivement à +2 et +1. Tous les corps de métiers présentent des perspectives quasiment au même niveau, entre +2 et +3. Si le second-œuvre finition perd 1 point par rapport au trimestre précédent, le gros-œuvre et le second-œuvre technique perdent respectivement 5 et 6 points.

Rénovation énergétique

En glissement annuel, l'activité de rénovation énergétique a progressé de 1,3% en volume au 2^e trimestre 2018 (après 0,9% au trimestre précédent), pour une évolution de l'activité d'entretien amélioration de 1,2%.

En glissement trimestriel, l'activité affiche un recul de 1,5% par rapport au dernier trimestre, tandis que dans le même temps, l'activité d'entretien amélioration régresse de 1,7%.



Sur les trois types de travaux considérés, seules les ouvertures progressent légèrement ce trimestre par rapport au 1^{er} trimestre 2018.

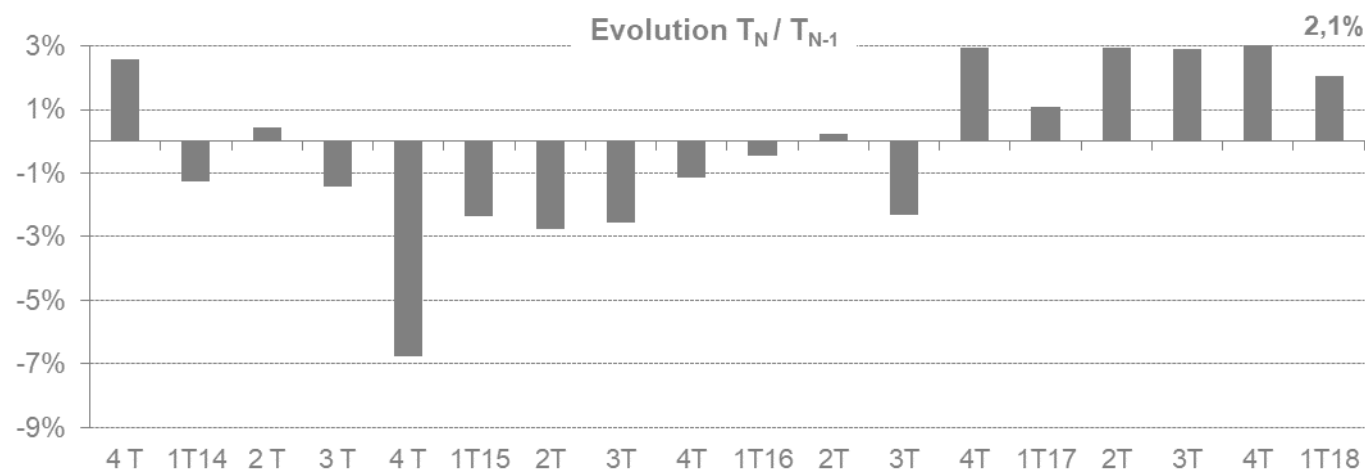
Adaptation des bâtiments

Au 2^e trimestre 2018, le solde d'opinion des professionnels concernant l'évolution de l'activité adaptation du logement est à nouveau négatif, à -5 après -7 au précédent trimestre. Les prévisions pour le 3^e trimestre ressortent positives, à +1 après -2. Ces soldes sont calculés en excluant les professionnels qui déclarent ne pas réaliser de travaux d'adaptation du logement existant.

L'ACTIVITE DES « ARTISANS DU BATIMENT » AU TRAVERS DE L'ENQUETE DE LA F.F.B. / RESULTATS DU 1^{ER} TRIMESTRE 2018

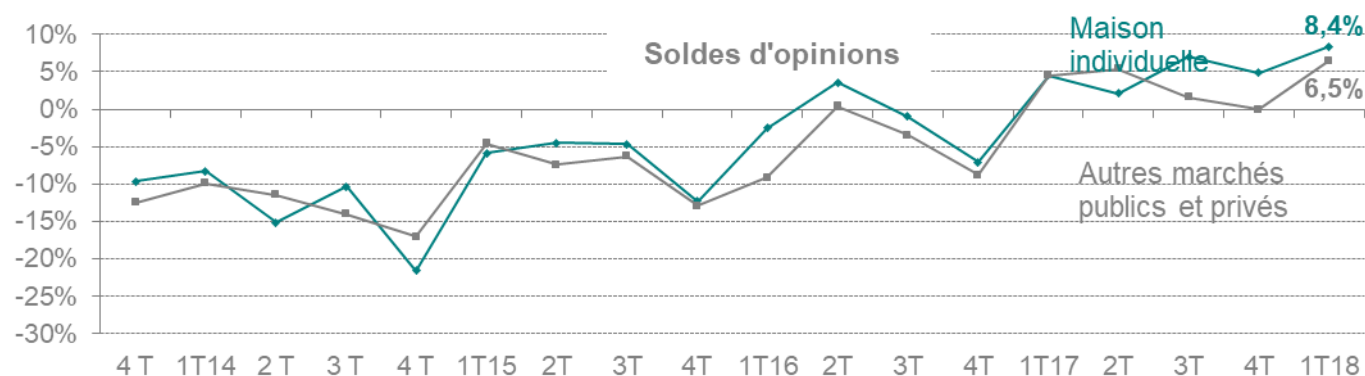
L'entretien-amélioration enregistre au 1^{er} trimestre 2018 une hausse de 2,1% sur un an.

Dans le même temps, le neuf régresse de 3,6%, l'ensemble du secteur s'inscrivant en légère hausse de 0,7%.



Au 1^{er} trimestre 2018, les chefs d'entreprises artisanales sont plus optimistes qu'auparavant quant à leur future activité en entretien-amélioration².

Le solde d'opinions sur leur activité est positif dans l'ensemble des secteurs de l'entretien-amélioration. Il gagne 3,5 points en maison individuelle et 6,5 points pour les autres marchés. Sur une année, le solde s'améliore de 5 points en maison individuelle. Pour les autres marchés publics et privés, il repasse en positif et gagne plus de 10 points.



L'enquête « Artisans du bâtiment » est réalisée par la FFB auprès d'un échantillon de 6 000 entreprises artisanales (moins de 10 salariés) adhérentes à la Fédération.

Les données présentées concernent l'entretien-rénovation (logements et non résidentiels) et sont corrigées des variations saisonnières.

Le volume d'activité est calculé sur le montant de travaux facturés déflatés par le BT50.

² Les chiffres des 2e, 3e et 4e trimestres 2017 ne sont pas disponibles.

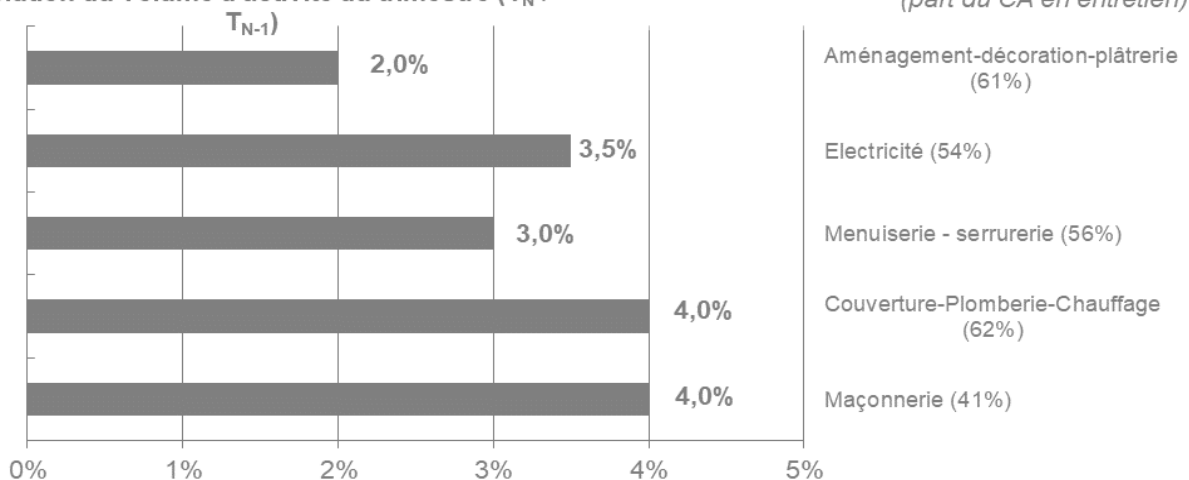
L'ACTIVITE PAR CORPS DE METIERS DES ARTISANS DU BATIMENT³

ENQUETE CAPEB AU 2^E TRIMESTRE 2018

Le rythme de croissance de l'activité de l'ensemble des corps de métiers observée pendant l'année 2017 se poursuit, avec une légère accélération au 2^e trimestre 2018.

Tous affichent un volume de travaux en progression d'1 point par rapport au dernier trimestre, excepté l'électricité qui stagne à 3,5%.

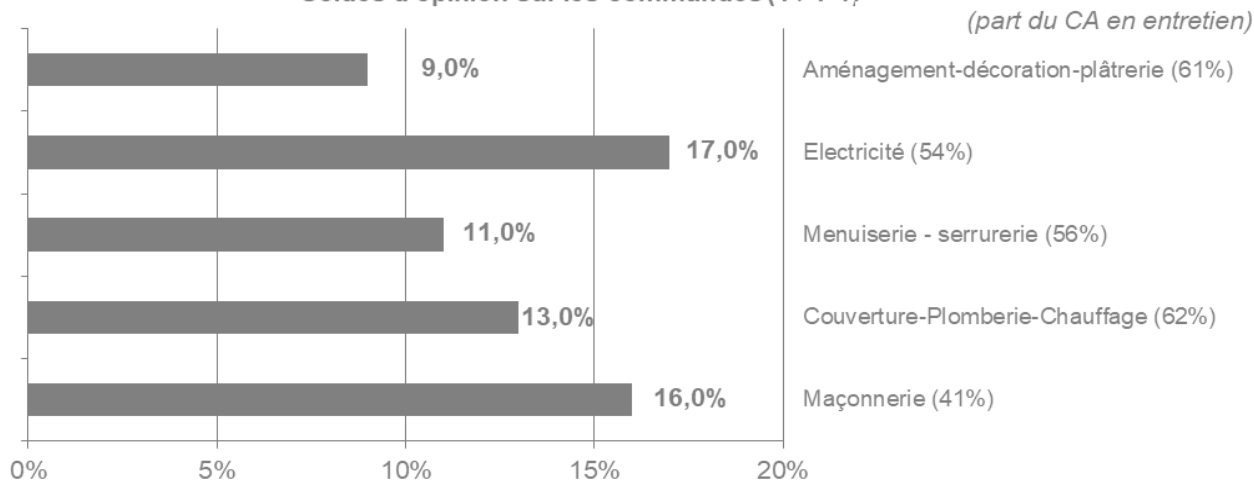
Evolution du volume d'activité du trimestre (T_N / T_{N-1})



Après une amélioration des carnets de commandes au 1^{er} trimestre 2018, les soldes d'opinion concernant l'activité restent positifs, avec toutefois un léger repli.

Dans tous les corps de métier les soldes d'opinion sont optimistes, un peu moins cependant qu'au trimestre précédent puisqu'ils perdent 12 points pour la maçonnerie, 9 points pour l'aménagement-décoration-plâtrerie et la couverture-plomberie-chauffage, et 2 points pour l'électricité. Seule la menuiserie-serrurerie gagne 2 points.

Soldes d'opinion sur les commandes (T / T-1)



La CAPEB publie tous les trimestres dans « L'artisanat du bâtiment » les résultats d'une enquête régulière réalisée auprès d'un échantillon représentatif des professions par corps de métiers et régions, comprenant une base de 2500 entreprises artisanales (moins de 20 salariés).

Les données présentées concernent l'ensemble de l'activité (construction neuve et entretien pour les logements et les bâtiments non résidentiels).

³ Activité quel que soit l'état de l'ouvrage (construction neuve et rénovation)

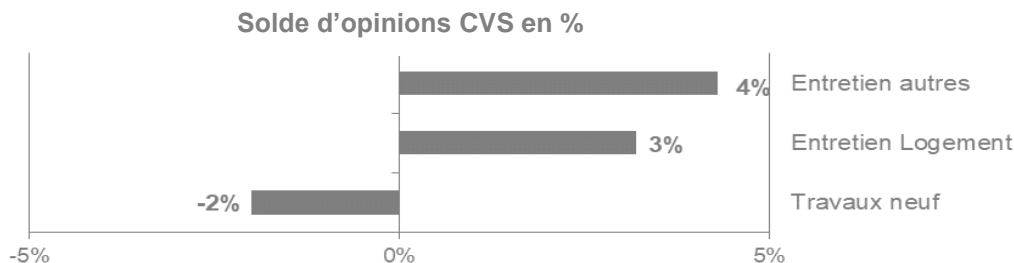
L'ACTIVITE DES ENTREPRISES SUIVANT LEUR TAILLE ET PAR SEGMENTS DE MARCHÉ

Source : INSEE

ENTREPRISES DE MOINS DE 10 SALARIES – 2^e trimestre 2018

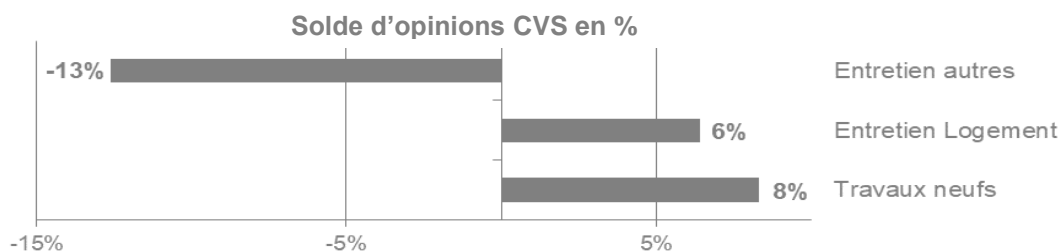
Les soldes d'opinion concernant l'activité s'améliorent ce trimestre dans les trois segments de marché et passent en positif pour deux d'entre eux.

Ces soldes concernant l'entretien des logements gagnent 6 points par rapport au 1^{er} trimestre 2018 tandis que l'entretien autres et les travaux neufs progressent respectivement de 8 et 3 points.



Les anticipations des chefs d'entreprises artisanales sont optimistes par rapport au trimestre précédent, excepté dans le segment entretien autres.

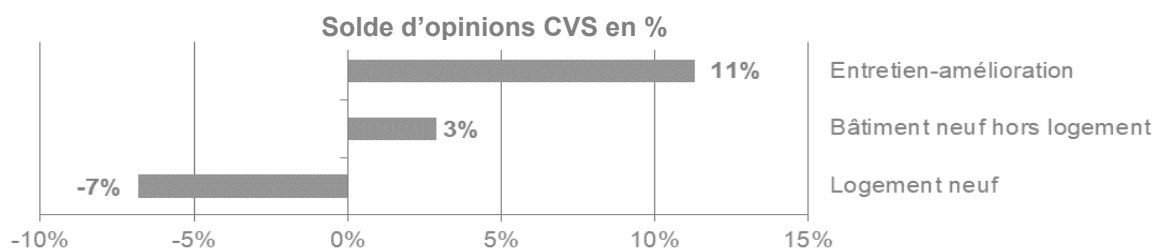
Les travaux neufs sont particulièrement concernés avec une progression de 26 points. L'entretien logement gagne quant à lui 6 points. En revanche, l'entretien autres recule de 13 points.



ENTREPRISES DE PLUS DE 10 SALARIES – Juin 2018

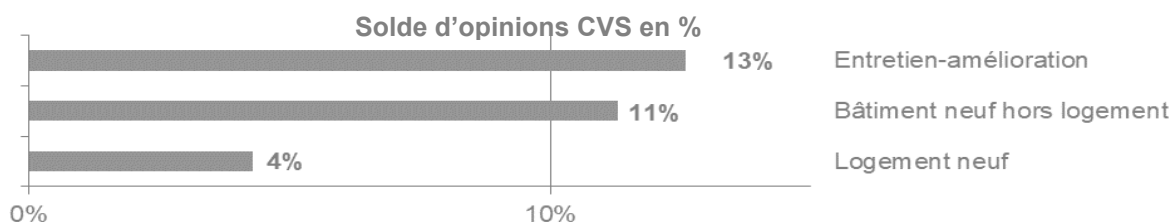
Le climat conjoncturel ressenti par les chefs d'entreprises ressort positif depuis quatre trimestres dans tous les segments de marché, excepté le logement neuf ce trimestre.

Le solde d'opinion reste optimiste mais l'ensemble des segments de marché affiche un repli, jusqu'à -10 points pour le bâtiment neuf hors logement et -15 points pour le logement neuf. Le solde pour l'entretien-amélioration perd quant à lui 1 point par rapport au 1^{er} trimestre 2018.



Les soldes d'opinion correspondant à l'activité prévue les trois prochains mois sont optimistes pour l'ensemble de l'activité.

Ils s'améliorent de 3 points pour l'entretien-amélioration et le bâtiment neuf hors logement par rapport au 1^{er} trimestre 2018. Dans le logement neuf, le solde reste positif mais régresse de 6 points.



L'EVOLUTION DES VENTES DE QUELQUES FAMILLES DE PRODUITS AU 2^E TRIMESTRE 2018

EVOLUTION DE L'ACTIVITE DES NEGOCIANTS EN APPAREILS SANITAIRES, CHAUFFAGE, PLOMBERIE (situation à fin juin 2017)

- Le 2^e trimestre 2018 confirme la conjoncture engagée au 1^{er} trimestre qui peine à maintenir le rythme de progression de 2017. La croissance reste d'actualité mais avec une intensité moins soutenue.
- Si tous les segments sont encore en progression, aucune tendance durable de reprise n'apparaît au fil du premier semestre, en témoigne un mois de mai en rupture. La croissance de l'activité de plomberie, actée tout au long de l'année précédente, se tasse à nouveau ce trimestre. De la même manière, le sanitaire ne montre pas de réelle dynamique. Le chauffage affiche également une perte d'intensité de la courbe de croissance positive observée en 2017.
- Les indicateurs long terme restent orientés positivement mais de façon modérée : le cumul sur 12 mois gagne 0,8 point par rapport au 1^{er} trimestre tandis que le cumul sur l'exercice affiche en juin 2018 une hausse de 1,1 point par rapport à mars.

Evolution du chiffre d'affaires par rapport au même mois de l'année précédente	Avril.	Mai	Juin	Cumul sur l'exercice	Cumul sur 12 mois
Plomberie	+10,8%	-1,1%	+4,1%	+2,8%	+6,0%
Sanitaire	+4,8%	-5,0%	+1,5%	+1,7%	+3,1%
Chauffage...	+14,1%	+2,4%	+3,6%	+4,0%	+5,9%
...dont chaudières (y compris brûleurs en caisse)	+11,3%	-1,0%	+6,7%	+4,8%	+6,6%
...dont climatisation et énergies renouvelables	+25,4%	+19,4%	-0,8%	+12,1%	+13,0%
Ensemble plomberie, sanitaire, chauffage	+10,0%	-1,0%	+3,0%	+3,0%	+5,1%

Source : FNAS (ONTSBTP)

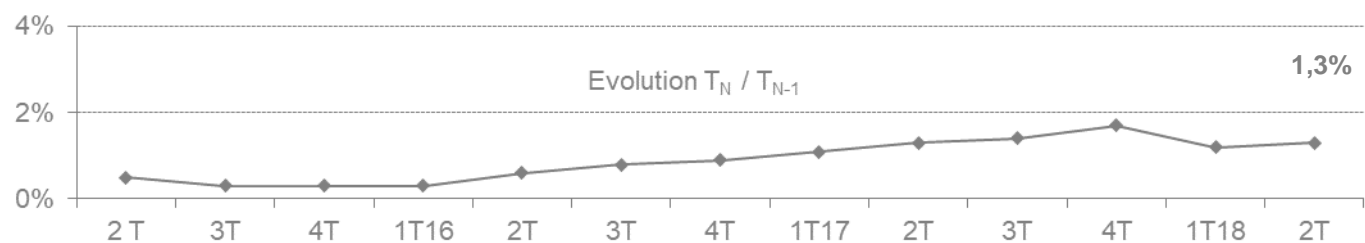
L'ÉVOLUTION DES PRIX DES TRAVAUX

Depuis le 1er trimestre 2018, l'INSEE a modifié l'IPEA, qui suivant l'évolution des prix des travaux d'entretien-amélioration des logements. Le périmètre de l'IPEA couvre désormais les travaux d'entretien-amélioration de **l'ensemble des bâtiments** (tertiaire public et privé...). L'INSEE fournit toutefois les évolutions en distinguant résidentiel et non résidentiel, ce qui permet de continuer le suivi des prix des travaux dans les logements.

Les indices de prix par types de travaux ne sont en revanche plus fournis que globalement (tous types de bâtiments). La classification de ces types travaux a par ailleurs légèrement évolué. A titre d'exemple, la peinture est désormais regroupée avec la vitrerie au lieu des revêtements des sols et des murs.

Concernant les indicateurs de coûts de travaux, l'INSEE ne publie plus l'ICP-BTR43, indicateur qui était repris dans le Bulletin de conjoncture.

Après une augmentation régulière des prix des travaux d'entretien-amélioration de logements (IPEA) pendant l'année 2017 puis un fléchissement au 1^{er} trimestre 2018, leur évolution repart à la hausse de 0,1 point au 2^e trimestre.



Source : INSEE

Au 2^e trimestre 2018, les prix des travaux d'entretien-amélioration des bâtiments augmentent à nouveau de 0,3% après +0,6% au trimestre précédent.

Les prix ralentissent, notamment dans les travaux de **couverture** (+0,5 % après +1,1 %), de **plomberie** et d'**installation de** chauffage et de conditionnement d'air (+0,2 % après +0,9 %) et de **menuiserie** (+0,2 % après +0,6 %). En revanche, ils accélèrent dans les travaux d'**installation électrique** (+1,0 % après +0,6 %). Sur le trimestre, le ralentissement des prix est perceptible dans le **secteur résidentiel** (+0,2 % après +0,6 %). Les prix dans le secteur **non résidentiel** augmentent quant à eux de 0,5 % (après +0,6 %).

Sur un an, les prix des travaux d'entretien-amélioration des bâtiments augmentent de 1,3 %, soit légèrement plus qu'au trimestre précédent (+1,2 %). La hausse reste marquée dans les travaux de **couverture** (+2,7 % après +2,6 %) et, dans une moindre mesure, dans les travaux d'**installation électrique** (+2,0 % après +1,1 %) et de **plâtrerie** (+1,9 % après +2,3 %). Sur l'année, la hausse de prix atteint 1,3 % pour les **bâtiments résidentiels** et 1,4 % pour les **bâtiments non résidentiels**.

Variations au 2 ^e trimestre 2018	Variation trimestrielle CVS	Glissement annuel CVS
Installation électrique	+1,0%	+2,0%
Plomberie, installation chauffage et conditionnement d'air	+0,2%	+1,3%
Autres travaux d'installation	+0,1%	+0,8%
Plâtrerie	0,0%	+1,9%
Menuiserie	+0,2%	+1,0%
Revêtement des sols et des murs	+0,2%	+0,9%
Peinture et vitrerie	+0,4%	+1,1%
Couverture	+0,5%	+2,7%
Autres travaux de construction spécialisés	0,0%	+0,9%

Source : INSEE

LES OPINIONS DES EXPERTS SUR LA CONJONCTURE DU SECTEUR

Pour 6 des 11 contributeurs, les résultats de BOREAL sont cohérents avec leur perception du chiffre d'affaire des chantiers terminés au 2^e trimestre 2018.

La progression de l'activité entretien-amélioration de 1,2% (en volume) par rapport au même trimestre de l'année précédente leur semble réaliste. Pour 4 autres contributeurs, ce chiffre est pessimiste tandis qu'un autre l'estime optimiste.

8 experts trouvent également les opinions des entreprises sur les commandes conformes à leur vision du marché.

Le solde d'opinions des entreprises sur les perspectives d'activité au 2^e trimestre 2018, mesuré par BOREAL à + 3, est cohérent avec leurs estimations. 3 contributeurs estiment ce chiffre optimiste.

L'évolution des prix des travaux dans le bâtiment, mesurée par l'IPEA, est jugée cohérente par 10 contributeurs.

Ces 10 experts jugent l'évolution des prix des travaux d'entretien-amélioration des bâtiments réaliste en glissement annuel (+1,3%) comme en variation trimestrielle (+0,3%). L'un deux la trouve surestimée.

Les différentes annonces autour du CITE créent une incertitude chez les ménages.

L'arrêt de l'éligibilité des fenêtres et des chaudières fioul au CITE depuis juillet 2018 porte un coup aux professionnels concernés par ces équipements, des industriels aux installateurs.

Le report de la transformation du CITE en prime créé également un attentisme des particuliers qui préfèrent repousser leurs travaux afin d'y voir plus clair et, potentiellement, de pouvoir bénéficier de ce nouveau dispositif.

Un marché de l'entretien-rénovation incertain, en raison d'un manque de visibilité sur les décisions législatives, prises et à venir, et leurs impacts.

Un certain nombre d'incertitudes plane sur le marché, entraînant à la fois cet attentisme de la part des particuliers, et des interrogations pour les professionnels de la filière rénovation.

Le plan de rénovation énergétique, porté par la campagne de communication FAIRE, poursuit des objectifs ambitieux mais la restriction du périmètre du CITE (exclusion des fenêtres et des chaudières fioul), ainsi que d'éventuelles dispositions de la prochaine loi de finances et la possible réforme du dispositif RGE, pourraient freiner le passage à l'acte des ménages.

La loi ELAN⁴ (Evolution du Logement, de l'Aménagement et du Numérique) ainsi que la Stratégie Nationale Bas Carbone⁵ contiennent des éléments structurants pour le marché de la rénovation, dans les secteurs privés et publics, et pourraient l'impacter favorablement.

Enfin, après une hausse sensible du gaz et du fioul sur ces derniers mois, le prix de l'énergie pourrait également orienter le marché.

Nous remercions les acteurs ayant apporté leur contribution :

Jean-Pascal Chirat, Christian Gérard-Pigeaud et
Amélie Roux- Saint-Gobain
Alain Chouguiat, Sophie Gourvenec-Guérizec - Capeb
Raphaël Flipo - FNAS
Giovanni Lecat- Thermorénov

Philippe Macquart - UFME
Benoît Magneux et Benoît Chaintreuil - GrDF
Eva Pineau - Cerqual
Christophe Raveau, Geoxia

⁴ Projet de loi disponible sur http://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/dossiers/evolution_logement_aménagement_numerique
⁵ <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/strategie-nationale-bas-carbone-snbc>

Lancement de la campagne de communication « FAIRE »

Destiné à entraîner un dynamisme autour de la rénovation énergétique des logements, FAIRE est l'acronyme de Faciliter, Accompagner et Informer pour la Rénovation Énergétique.

Concrètement, la campagne FAIRE, lancée le 10 septembre dernier et pilotée par le Ministère de la Transition écologique et solidaire et l'ADEME, durera trois ans, jusqu'en 2020. Elle a pour ambition de rendre lisible l'univers de la rénovation énergétique pour les particuliers, constitué de multiples acteurs nationaux ou locaux, et possède son propre site, www.Faire.fr. "La volonté politique très forte existe, les financements sont présents, à hauteur de 14 milliards d'euros dans ce domaine, mais il manque une dynamique entre tous les acteurs. Il faut éclaircir le paysage administratif en rénovation." a expliqué Julien Denormandie, secrétaire d'État à la Cohésion des territoires, lors de la conférence de presse de présentation de la campagne.

Les conseillers de l'ADEME, de l'Anah, de l'Anil, les services déconcentrés de l'Etat, les structures locales et les collectivités impliqués dans réseau pourront utiliser le logo « Faire avec ». Les professionnels – architectes, bureaux d'études, artisans et entreprises du bâtiment... - souhaitant s'inscrire dans cette dynamique pourront, sous réserve de leurs qualifications et de la signature d'une charte, utiliser le logo « Engagé pour faire ».

Le CITE prolongé d'un an

Le Ministère de la Transition écologique et solidaire vient de confirmer la prolongation du crédit d'impôt pour la transition énergétique (CITE) en 2019, au lieu d'une transformation en prime. Toutefois les fenêtres et les chaudières à fioul ne seront pas réintroduites dans le champs d'application du système fiscal. Cette reconduction sera concrétisée dans le projet de loi de finances pour 2019.

Étude Réseau des CERC : bilan 2017 et tendances 2018 de la transition énergétique du bâtiment en France

Cette étude proposée par le Réseau des CERC (Cellules Économiques Régionales de la Construction) dresse un état des lieux du neuf et un suivi de l'entretien-rénovation du secteur du bâtiment en France. Le secteur du bâtiment opère, une nouvelle fois, une croissance significative de 4,9 % en 2017. Même si les prévisions pour 2018 sont revues à 2,7 %, le chiffre d'affaires estimé à 138 411 M€ permet de tirer un bilan positif du déploiement de la transition énergétique. Les régions Île-de-France, Bretagne et Pays de la Loire apparaissent comme les plus dynamiques. Autres enseignements : l'efficacité environnementale portée par la construction neuve est présente en rénovation ; l'isolation thermique a concentré près des trois quarts des actions de rénovation énergétique réalisées par les ménages dans le cadre d'une demande de CITE. L'intégralité de l'étude est disponible sur http://www.planbatimentdurable.fr/IMG/pdf/dossier_bat_2018.pdf

Enquête Franfinance/CSA « Les Français et les travaux »

Cette enquête, publiée le 19 juin et portant sur la réalisation de travaux effectués depuis 2013, détaille les choix de travaux et de budget des ménages. Selon elle, 40% des ménages ont consacré moins de 5 000 € à leurs travaux au cours des 5 dernières années et 40% en dépensent plus de 10 000 €. Concernant les moyens de financement, 71% des sondés ont économisé, tandis que 25% ont souscrit à un crédit. Les travaux ciblent en premier les murs (62%), puis la cuisine et les salles de bain (48%), l'isolation (36%), les travaux d'éco-rénovation (11%). Le motif le plus fréquemment cité est l'amélioration du confort (67%), puis la volonté de faire des économies d'énergies (30%), l'augmentation de la valeur du logement (18%) et enfin la poursuite d'une réduction d'impôts (7%). L'enquête conclut que « 1/5^e des Français serait prêt à dépenser plus pour réaliser des travaux d'éco-rénovation ».

Retrouver les résultats de l'enquête sur <https://www.franfinance.fr/wp-content/uploads/2018/06/etude-franfinance-csa-les-francais-et-les-travaux.pdf>

Contact : Geneviève Ndour

Club de l'Amélioration de l'Habitat

4, avenue du Recteur Poincaré 75016 Paris

Tél. : 01 47 62 46 29

Réalisation : BATITREND

11 Bis Sente du Chemin de Fer, 78 800 Houilles

Tél. : 09 64 26 77 06